

retour en Galilée, mais bien deux retours, le premier après le baptême, le second après l'emprisonnement de Jean-Baptiste. C'est pourquoi il note avec soin qu'un miracle différent, à Cana, a signalé chacun de ces retours." (1) C'est pour n'avoir pas prêté l'oreille à ces discrets avertissements, c'est pour n'avoir pas appris de saint Jean à lire les synoptiques, qu'on s'est trouvé en face de problèmes exégétiques presque insolubles, et qu'on n'a pas encore réussi à donner à la satisfaction de tous la série chronologique des faits évangéliques.

Mais même indépendamment de la comparaison avec saint Jean, il est facile de constater que les synoptiques n'ont pas voulu nous donner les faits du ministère public dans leur suite historique. Si on admettait qu'ils suivent un ordre strictement chronologique, il faudrait en conclure que le ministère public du Sauveur ne dura que l'espace d'une année, que pendant ce temps il ne vint jamais à Jérusalem, et qu'il ne s'y rendit que pour y subir les ignominies de sa passion et de sa mort. Or la lecture des seuls synoptiques autant que la vraisemblance nous empêche de nous arrêter à cette hypothèse. (2) Ils font en effet allusion à des circonstances, comme par exemple les épis murs, l'herbe verte, qui supposent le retour de la même saison, et par conséquent au moins deux ans pour la durée du ministère public. D'autre part, il est peu vraisemblable que Jésus se soit affranchi pendant toute la durée de son ministère de la coutume religieusement observée par tous les juifs pieux de venir célébrer à Jérusalem les principales fêtes juives. Les synoptiques eux-mêmes nous laissent entendre le contraire quand ils rapportent les paroles de Jésus à sa dernière entrée à Jérusalem: Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants... et tu ne l'as pas voulu? C'est-à-dire: *combien de fois* n'y ai-je pas prêché en vain? Au témoignage des synoptiques, Jésus trouva des amis et des disciples à Jérusalem, comment expliquer ce fait s'il n'y avait pas prêché auparavant? Avec l'antipathie bien connue des habitants de Judée pour les gens du nord, les Galiléens, on ne peut guère supposer que ces orgueilleux Judéens soient allés

---

(1) P. 82

(2) Quelques exégètes catholiques, en Allemagne, ont récemment soutenu cette singulière opinion.